

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[142. Paris, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

142. Paris, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitNe vous inquiétez pas de moi. Je suis très faible voilà tout.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/93-96

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

142. Paris le 23 Septembre Dimanche.

Ne vous inquiétez pas de moi. Je suis très faible, voilà tout. Je viens d'envoyer chercher Cheremside. Je voudrais qu'il me redonnât des forces. C'est singulier comme tout à coup elles m'ont abandonnée. M. Molé était fort tendre hier, et moi aussi. Il me reproche d'être prise & conquise, mais il s'y accoutume. Il soigne beaucoup Lord & Lady Holland. Il a pris goût à Sir George Villers qui est en effet un très aimable homme. Il n'y avait hier que mon Ambassadeur du corps diplomatique. Messieurs Pasquier, Decazes, Salvandy. Jeudi M. Molé reçoit chez lui les Holland. On s'occupait beaucoup hier de cette pauvre Duchesse de Broglie. On la dit ici plus mal que vous ne dites.

Je suis parfaitement ignorante de mon mari, les journaux allemands prétendent que mon frère n'est resté que deux heures à Weymar. Que l'Empereur l'a fait partir immédiatement en mission secrète. Cela parait incroyable à Pahlen & à moi. Il n'est pas des gens qu'on envoie, il est de ceux qui envoient les autres. Cependant son silence me ferait croire qu'il n'a pas résidé à Weymar. Et je reste sans nouvelles. On a fait venir les grandes Duchesses aînées pour les faire voir à leur grand père. Il n'y a pas une autre raison. On ne les avait pas prises dans le voyage en Allemagne tout juste pour ne point faire penser qu'on les promenait pour chercher des maris.

Je ferai votre message à Lady Holland. Ils restent ici jusqu'au commencement de Novembre. Vous pourrez donc encore les voir. Je n'ai point de nouvelles à vous dire et il me semble en même temps que je trouverais à causer avec vous aussi longuement que cause M. de Humboldt vraiment les lettres sont un pitoyable moyen d'entretien. Mille petits symptômes peuvent être relevés en conversation, & ne sauraient l'être en s'écrivant, je trouve cela plus vrai tous les jours.

On croit assez généralement que Louis Bonaparte va quitter la Suisse. M Molé n'a pas l'air d'avoir le moindre souci. Il n'oublie pas qu'il est premier ministre depuis plus de deux ans. & il pense que ce qui a duré si long temps a par la même acquis des chances de plus de durer encore. Voilà Cheremside qui me quitte ; il me dit que ce n'est rien, que cela tient à mon état général, et qu'il ne veut y faire attention que si cela augmente. Vous voyez que je vous dis tout.

Adieu. Adieu. Je pense à vous sans cesse croyez le bien. Je dîne aujourd'hui chez M. de Pahlen avec toute l'Autriche, mais je veux prendre beaucoup de bois de Boulogne avant car le temps est beau. Adieu encore mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 142. Paris, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1545>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 23 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

1892. / Paris le 23 Septembre Dimanche.

409

192
me dans l'ignorance par de moi. je suis très
faible, vinté tout. je suis d'origine de
phénicie. je voudrais qu'il me redonne
du force. car quelques années tout à coup
elle m'abandonne.

M. Mali était fort tendre, et moi
aussi. il me reproche d'être jeune & inquiet,
mais il s'y accoutume. il dirige beaucoup
Londres & la Hollande. il a son pont à
Sint George Villes qui est un effet de
très aimable homme. et il y avait
beaucoup de ses amis avec des diplômes
matiques. M. Sargis, Deane
Salvaudy. jeudi M. Mali reçoit chez
lui la Hollande. on s'occupait beaucoup
de la dette pour l'Europe & l'Asie.
on la dit en plus mal que vous le dites.
je suis parfaitement ignorante de ces
affaires. les journaux allemands prétendent

que mon père, à l'instar de précédents lieux, à
Weymar. que l'Empereur l'a fait partir
immédiatement en mission secrète, et
paraît incroyable à Sahlou & à moi.
il n'aurait pu du pour son honneur, il
est d'usage qui écritent les autres. après
d'autre en silence ne traiterait croire si il
n'a pu résider à Weymar. et si resté
sans nouvelles.

on a fait venir les grands d'Europe
ainsi pour les faire voir à leur grand
père. il n'y a pas une autre raison. on
en a avait pour voir de quel voyage on
allumait tout juste pour ne point
faire peur si on les promettait pour
choisir de venir.

si j'étais dans un pays à Lady Holland
ils n'ont en perspective commencent
de Novembre. pour pourvoir d'une suite

le est.

J'en ai profité de nouvelles à votre égard,
et il me semble me souvenir très peu
communi à cause avec votre œuvre
longuement par cause M. de Humboldt.
Mémorant la lettre, surtout quelques
moyen d'entretien. Voilà petits
simples pour quelques reliefs en
connotation, à ce saint-juste l'été
en l'écrit; j'en trouve cela plus
vrai tous les jours.

On écrit après généralement par Louis
Bonaparte, na petite la Suisse - M.
Moli' a par l'air d'avoir le souvenir
d'écrit. il n'est oublié par qui il est
ministre depuis plus de deux ans.
C'est pour ceux qui admettent si longtemps
à pas la même œuvre de chacun
de plus de deux ans.

142 /
172

Voilà l'excuse que me fait il
me dit que ce n'est rien, que cela tient
à mon état présent. et qu'il ne veut
y faire attention pour cela augmenté.
Mon vray pere m'a dit tout
adieu, adieu. si j'en ai à mon laien
sage, croyez le bien. si Dieu aujour
d'hui de M. de Sableux avec tout
l'ambition, mais si vous m'écoutez
beaucoup de bien de Montoye avec
ses lettres et beaux. adieu de mon
vray pere.